

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PÊNDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

2me Année
Numéro 393
VENDREDI
11 Février 1921
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

REDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

La Turquie est entre les mains de Moustafa Kemal

Pendant que M. Venizelos sonne le ralliement de Grecs, Moustafa Kemal pousse à la débâcle des Turcs. Il n'y a qu'à regarder ces deux hommes pour juger de deux attitudes et de deux mentalités. Le ver khalisme, c'est l'ordre et la paix, le kemalisme, c'est l'anarchie et la guerre. Entre ceci et cela, les Alliés n'hésiteront pas un instant. Et la Conférence de Londres ne tardera pas à nous montrer que nous avons en raison de combattre une politique qui ne tend, au fond, en dépit de tous les sophismes, qu'à remettre en discussion la victoire et à bouleverser tout l'Orient. Si l'on cédaient aux caprices et aux exigences du pacha d'Angora, les puissances méditerranéennes n'en finiraient pas avec les complications non seulement ici mais ailleurs.

A quoi nous aurait donc servi de nous imposer des sacrifices incalculables en hommes et en argent pour forcer la porte des Dardanelles ? Non, il n'est pas possible, à moins de vouloir courir au suicide, d'emboîter le pas à Moustafa Kemal.

Ainsi que nous l'avions révélé dès l'hiver de l'année dernière, le kemalisme qui est une autre forme de l'unionisme a pour programme de faire table rase des capitulations et de tout contrôler étranger. C'est d'une grande naïveté de croire que les dirigeants d'Angora se contenteraient de la reprise d'Andrinople et de Smyrne. Ces revendications ont servi de prétexte au Mouvement national. Elles cachent de multiples pièges. Du reste, Moustafa Kemal ne dévoile-t-il pas une à une ses véritables intentions ? Tout d'abord, il se pose en maître du pays. Il ne reconnaît pas la Sublime Porte, à moins que celle-ci ne se mette sous ses ordres, comme un pouvoir subalterne. C'est à peine digne d'incliner devant le shah, et encore moins devant les Padi-chas. Il exige que le sultan soit soit qu'un paravent. Lui seul gouvernera avec l'Assemblée nationale d'Angora.

Constantinople ne sera qu'un chef-lieu de vilayet.

Il est prêt à livrer la capitale politique de l'Islam, pourvu que cela favorise ses desseins. Ce qui lui importe, c'est de conserver le pachalik d'Anatolie, libre de toute surveillance indiscrète. Là, dans son repaire qu'il croit inviolable, il taillera à sa guise dans les chairs vives de la nation pour s'en faire un manteau commode. Jamais dans l'histoire l'empire ottoman n'avait été si violemment battu en brèche, et c'est un Turc qui lui porte les coups les plus rudes. Déjà, les Albanais et les Arméniens l'avaient impitoyablement brisé, complétant l'œuvre des Bulgares, des Serbes et des Roumains. Mais tous ces peuples, chrétiens ou musulmans, étaient de race étrangère. Ce qui est plus tragique, c'est que la Turquie est poignardée maintenant par ses propres enfants. Et il ne s'y rencontre pas un homme de mâle énergie pour arrêter le bras des assassins et sauver la patrie.

essentiellement une question méditerranéenne. Et cette question intéresse au plus haut point la France, l'Angleterre et l'Italie. De la solution qu'on lui donnera dépend tout l'avenir des Indes, de la Perse, du Caucase, de la Mésopotamie, de la Syrie, de l'Egypte, de la Tripolitaine et de tout le Nord africain. Les conséquences d'une erreur ou d'un aveuglement peuvent être incalculables pour les grandes puissances musulmanes. Puis, il faut préserver l'Europe d'une invasion bolcheviste.

Heureusement pour les Alliés, MM. Briand et Lloyd George ne sont pas hommes à se laisser prendre au piège des promesses. Ils exigent autre chose. Et malgré toutes les campagnes d'intimidation que les kemalistes ont su organiser un peu partout, la Turquie ne sera tirée de l'abîme que si elle-même veut réellement son salut offre de sérieuses garanties.

MICHEL PAILLARÉS

L'arrivée du général Pellé

C'est hier matin, à dix heures et demie, que le général Pellé, Haut-Commissaire de la République, est arrivé à Constantinople. Dès 8 heures et demie, les troupes étaient massées sur la place de Dolma-Bagitché. Elles étaient représentées par deux bataillons du 66me d'Infanterie, deux pelotons de spahis marocains, un bataillon de tirailleurs algériens et une compagnie de débarquement du corps Lorrain.

A peu arrivent les hautes personnalités civiles et militaires qui viennent saluer le général Pellé : le général Harcourt, accompagné de M. Lamb, conseiller d'ambassade ; le général Charpy, commandant en chef de Constantinople, et les officiers de son état-major ; M. Ariotti, conseiller d'ambassade, représentant le Haut-Commissaire italien, etc.

A dix heures vingt-cinq, la Marseillaise annonce l'arrivée de M. De France, accompagné de M. le baron de Courcel, conseiller d'ambassade, du colonel Rougier, attaché militaire, de M. Santil, consul-général de France, et de M. Cuiet, premier drogman de l'ambassade. Au même moment, accoste au débarcadere la vedette de l'Ernest Renan. Le général Pellé débarque, pendant que les tambours et les clairons sonnent aux Champs. Le nouveau Haut-Commissaire est accompagné de M. le marquis de Chabaud, conseiller d'ambassade en mission temporaire, et de son officier d'ordonnance.

Après avoir salué le drapeau du 66me, le général passe sur le front des troupes, se fait présenter les personnalités présentes, et le cortège gagne directement le Haut-Commissariat de France.

Dans le grand salon de l'ambassade, M. De France et le général Charpy, présentent respectivement au général Pellé le personnel du Haut-Commissariat et les offi-

LES MATINALES

Aimez-vous les enfants-phénomènes ? Bien que les sociologues prétendent qu'il n'y a plus d'enfants, il y a encore des enfants-phénomènes devant lesquels les philosophes et les savants se regardent ahuris. Quand la précocité se manifeste dans l'intelligence, elle ne manque pas d'un certain prestige et flatte les parents au spectacle de l'émerveillement que leur progéniture provoque. Passe encore quand il s'agit de phénomènes dans les sciences et dans les arts. Mais il y a des phénomènes dont la présentation ne va pas sans risque. Sans parler des monstres auxquels la nature donne parfois naissance, comme pour affirmer la toute-puissance de son mystère, il y a des êtres dont la phénoménalité, si l'on ose dire, constitue le plus bizarre assemblage de dons à l'humanité normale. C'est ainsi que l'on signale l'existence, en Havre, d'une fillette de sept ans à qui, il suffit d'entrer dans une pièce pour que tous les objets se mettent à danser la gigue. Dès qu'elle est en présence d'un inconnu, celui-ci se déplace. Elle se rapproche de la cheminée, les bûches sautent vers elle. Ce n'est pas la précocité d'une existence agréable et de tout repos ni pour elle ni pour ceux qui l'entourent. Ce pouvoir magique que la science n'est pas près d'expliquer est une complication fort rare, peut être même unique. Et c'est heureux. Car vous voyez d'ici ce que deviendrait la vie et le monde si il surgissait subitement parmi nous plusieurs phénomènes de ce genre ?

Du coup c'est alors que la vie deviendrait une danse infernale à vous dégoûter pour toujours de l'atmosphère et de la beauté. Souhaitons que ce bonheur là ne sorte jamais des frontières de la Bavière. Il y a des phénomènes qu'il vaut mieux ne jamais connaître ni de près, ni de loin.

VIDI

Avant la Conférence de Londres

Athènes, 9. T. H. R. — Le nouveau gouvernement grec confirme aux alliés son acceptation de participer à la Conférence de Londres. M. Caloghéropoulos, le nouveau président du conseil, sera à la tête de la délégation qui partira d'Athènes, jeudi, et s'arrêtera quelques jours à Paris avant de se rendre à Londres.

Les délégués de l'Allemagne
Paris, 9. T. H. R. — Le gouvernement du Reich dit savoir qu'il enverrait à Londres, le premier mars, des représentants qualifiés, sans les désigner encore, pour se rencontrer avec les délégués alliés.

Au sujet de cette acceptation, le Journal exprimant l'opinion unanime de la presse française écrit : Il serait inadmissible que, sous prétexte de discuter avec ses interlocuteurs sur le pied d'égalité, le gouvernement de Berlin entendit remettre en question le chiffre même des obligations lui incombant du fait du traité de Versailles et de l'accord de Paris.

En enregistrant le fait que les journaux berlinois annoncent que la délégation allemande à Londres comprendra MM. Fehrenbach, Wirth, von Simons et des experts financiers et industriels, le Petit Journal remarque que l'Allemagne veut évidemment éviter de mettre M. Lloyd George en face des hommes de 1914.

Déclarations de von Simons
Berlin, 9. T. H. R. — M. von Simons

ment aux contre-propositions que l'Allemagne pourra présenter à la conférence. Ceci, revient à dire qu'elle entend venir à Londres pour discuter non pour se soumettre. Les délégués allemands s'apercevront probablement assez vite que si les alliés consentent à laisser mettre en discussion les modalités de l'accord, ils seront inflexibles sur le fond.

M. Lloyd George prononça à cet égard, avant de quitter Paris, des paroles décisives. Cette unanimité des alliés finira par avoir raison de la résistance irréfutable de l'Allemagne.

Le Matin constate que la réponse allemande représente un premier pas vers une appréciation plus saine de la véritable situation de l'Allemagne vis-à-vis de ses créanciers.

Le Figaro estime que la France a dépassé la limite des concessions raisonnables. On ne pourrait se prêter qu'à ses dépens aux marchandages germaniques. Les contre-propositions doivent être repoussées à Spa, les alliés leur opposeront dès les premiers mois une fin de non recevoir absolue.

Le Petit Journal fait ressortir que rien dans l'accord de Paris n'est de nature à justifier les protestations de l'Allemagne. Il rappelle aussi qu'à Londres, les alliés examineront les propositions de détail que les Allemands pourront présenter. Ils ne toléreront pas que les délégués de Berlin remettent en discussion les principes et l'économie générale des accords de Paris qui représentent le maximum des concessions que nous pouvons consentir.

Entre Angora et Stamboul

DEUX DÉPÊCHES

Les journaux turcs publient le texte de deux dépêches : l'une de Tevfik pacha à Moustafa Kemal, que nous avons résumé, dès hier, l'autre d'Izzet pacha au grand-vezir.

Dans la première, Tevfik pacha répond à Moustafa Kemal que les prétentions du gouvernement — prétentions préjudiciables au califat et au sultanat, contraires à la Constitution que l'on a juré de défendre — sont inadmissibles.

Le grand-vezir relève qu'à l'heure présente où la question extérieure prime toutes les autres, la question intérieure doit passer au second plan. Ce qui importe avant tout, c'est que le gouvernement d'Angora nomme à temps les délégués, afin que, se réunissant avec ceux de la Sublime Porte, ils puissent partir pour Londres et arriver avant le 21 février.

Le grand-vezir conjure une dernière fois, au nom des intérêts supérieurs de la patrie, les dirigeants d'Angora d'entrer dans cette voie.

Quant à la dépêche du maréchal Izzet pacha, elle a été reçue avant-hier par le grand-vezir. Le maréchal informe le gouvernement qu'il suit de près les pourparlers qui se poursuivent entre la Sublime Porte et Moustafa Kemal et que les demandes émises par ce dernier sont le résultat des décisions de l'assemblée d'Angora.

Izzet pacha ajoute que ses efforts se déploient dans le sens du point de vue de la Sublime Porte, mais que, néanmoins, l'importante situation actuelle avait laissé une impression des plus désagréables.

EN GRÈCE

NOS DÉPÊCHES

Pologne et Roumanie

Paris, 10 fév.

On mande de Bucarest que le maréchal Pilsudski sera prochainement l'hôte du gouvernement roumain.

Les affaires de Hongrie

Bucarest, 10 fév.

M. Gratz, ministre des affaires étrangères de Hongrie, partira dans le courant de la semaine prochaine pour Paris. La presse de Budapest exhorte le gouvernement de présenter aux alliés un mémorandum sur la question hongroise qui, dit-elle, doit être soumis à une révision dans ses rapports avec la Yougo-Slavie. En même temps, le gouvernement a publié une déclaration dans le « Budapesti Hirlap » dissipant tous les bruits suivant lesquels il s'agirait de la restauration des Habsbourg sur le trône hongrois.

Genève, 10 fév.

Les journaux de Budapest discutent la question des minorités dans les régions détachées font remarquer que contrairement aux engagements pris, la Roumanie ne respecte pas les droits des minorités en Transylvanie.

Le gouvernement de Moustafa Kemal

Paris, 10 fév.

La presse anglaise enregistrant la nouvelle relative à la demande faite par Moustafa Kemal d'aujourd'hui pour 15 jours la conférence de Londres ne cache pas la surprise des cercles politiques de Londres. L'invitation à la conférence ayant été faite au gouvernement de Constantinople, le seul reconnu par les alliés, la demande d'Angora ne pourrait être prise en considération par aucun gouvernement de l'Entente.

La situation en Roumanie

Genève, 10 fév.

M. Take Jonesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a déclaré à la Chambre des députés que la situation en Roumanie est plus tranquille que jamais et qu'aucun danger extérieur ne menace ce pays. Les travaux économiques ont commencé sur tous les terrains, le nombre des banques commerciales augmente chaque jour et d'importantes démarches ont été faites pour l'exportation de pétrole et de céréales.

Les pleins pouvoirs de Sir Auckland Geddes

Londres, Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre à Washington, retourne en cette ville investi de pleins pouvoirs au sujet de la convocation d'une conférence mondiale sur le désarmement. On déclare que c'est une des questions les plus importantes.

Les origines de la guerre

Une conférence de M. Poincaré

Paris, 9. T. H. R. — M. Raymond Poincaré a fait mercredi la première des six conférences sur les origines de la guerre, à la Société des conférences. L'assistance, où l'on remarquait un très grand nombre de personnalités du monde politique et diplomatique, a suivi, avec la plus vive attention, l'exposé fait par l'ancien président de la République, des relations de la France et de l'Allemagne, au cours des années qui s'écoulèrent entre les guerres de 1870-1871 et 1914-1918.

En commençant, M. Poincaré a évoqué la figure du gouvernement allemand à laquelle ressemblait singulièrement celle de l'Allemagne tout entière, comme elle apparaît dans les derniers jours de juillet et le premier août 1914. Mais, dès le début de sa grande étude sur les origines de la guerre, M. Poincaré a nettement établi la fausseté des accusations portées par le gouvernement de Guillaume II contre la Russie, contre la France, contre la Belgique, et aussi contre l'Angleterre, pour créer en Allemagne un mouvement d'opinion favorable à de criminelles ambitions.

M. Poincaré a déclaré et établi que si l'Allemagne a voulu la guerre, c'est parce qu'elle n'avait pas réussi à obtenir de la France, par la paix et pendant la paix, ce qu'elle en attendait : l'oubli du passé, cet oubli qu'elle avait trouvé chez l'Autriche, devenue son brillant second. Le conférencier fit cette déclaration catégorique : « Je ne connais pas un seul ministre français, pas un seul président de la République, qui ait jamais prononcé le mot « revanche », pas un qui ait nourri, publiquement ou en secret, l'idée d'un conflit armé.

Tous les gouvernements français les uns après les autres : conservateurs, républicains, modérés ou radicaux, ont cherché à entretenir avec l'Allemagne des relations, je ne dis pas simplement correctes et je ne dis pas seulement polies mais, si possible, aimables. Comment l'Allemagne, prise du vertige du désordre et en doctrine par son gouvernement, ses universités, ses écoles, sa presse, et ses livres, militarisés et caporalisés avant tout, s'est crue supérieure aux autres nations et d'estimée à régenter l'humanité tout entière ? Comment pour réaliser son rêve de domination universelle, elle en est arrivée à estimer qu'elle a été de toute puissance et qu'en toute justice, elle pouvait recourir à la force de la guerre conduite avec férocité. Comment Guillaume II a personifié l'orgueil allemand jusqu'à la mégalomanie du tyran, c'est ce qui a été montré par les exemples les plus caractéristiques et les plus laids.

Allemagne

Le « Hindenburg »

Brême, 9. T. H. R. — Hindenburg baptisa le nouveau vapeur qui porte son nom. La cérémonie eut un caractère nettement réactionnaire. La ville, était pavée aux couleurs monarchiques. Les officiers qui avaient été appelés à décider par vote à la vapeur portait le nom de Hindenburg, se prononcèrent pour l'affirmative, mais par une majorité de moins de la moitié.

La question d'Orient

A.T.I. — L'Agence Stefani que le conseil des ministres a nommé pour la nuit.

Le grand-vezir conjure une dernière fois, au nom des intérêts supérieurs de la patrie, les dirigeants d'Angora d'entrer dans cette voie.

concerne la prochaine conférence de Londres n'est pas encore fixée. Cependant, d'après les journaux d'Athènes, la Grèce affirmera ses droits sur les régions habitées par la majorité grecque, et se prévendra du fait que tous territoires détachés de la Turquie ne sauraient lui faire retour.

Hommage à M. Venizelos
Londres, 9. A.T.I. — La colonie grecque de Londres a publiquement manifesté sa sympathie à M. Venizelos.

L'ex-président du conseil hellène a déclaré au Morning Post que des efforts actuels tendent à conserver à la Grèce les grands avantages que lui a procurés sa participation à la guerre aux côtés des Alliés.

En Perse

Londres, 9. A.T.I. — Quoique les nouvelles de Téhéran soient encore confuses, l'Agence Reuter apprend que la situation en Perse tend à s'améliorer.

Déclarations

du comte Sforza
Rome, 8. A.T.I. — Hier, le comte Sforza a prononcé un discours au Sénat sur les travaux et les résultats de la conférence interalliée de Paris, mettant en relief l'attitude et l'œuvre de la délégation italienne.

Après avoir longuement parlé du problème des réparations et du désarmement de l'Allemagne, ainsi que de la reconnaissance des Etats faisant antérieurement partie de la Russie et de la situation économique de l'Autriche, le ministre des affaires étrangères a examiné en détail le problème turc, déclarant qu'il a été le chaleureux promoteur du contact direct avec le gouvernement d'Angora pour essayer de rétablir rapidement la paix dans le Levant, pour le bien et l'avantage de tous, Grecs et Turcs compris.

Le comte Sforza, à ce propos, déclara : « Ce que j'avais proposé en vain depuis la première réunion de Bologne, en juin dernier, a été maintenant accepté. »

« Il faut actuellement espérer que les Grecs et les Turcs voient leur vrai intérêt. Les peuples qui se sentent sûrs d'eux-mêmes et de leur propre avenir doivent désirer l'avènement d'une ère de paix. »

« L'Italie qui espère en une Turquie indépendante et viable exercera toute son influence en faveur du prompt rétablissement de la paix. »

Déclarations de M. Gounaris
Rome, 9. A.T.I. — S'adressant aux représentants de la presse, M. Gounaris a déclaré que la Grèce ne saurait, dans les conditions présentes, craindre de perdre le bénéfice du traité de Sévres.

La prochaine conférence de Londres ne doit pas créer des appréhensions.

M. Gounaris a ajouté que le cabinet possède toute l'autorité voulue et que les intérêts de la nation seront sauvegardés.

La politique américaine
New-York, 9. A.T.I. — Le New-York Herald, dans son éditorial, déclare que les Etats-Unis resteront encore dans l'expectative. Aucun changement dans la politique extérieure de l'Amérique ne pourrait survenir avant que le président Harding n'ait pris possession de sa charge.

Pour le moment, le président Wilson évite d'engager les Etats-Unis dans des accords internationaux, sans que pour cela le département d'Etat se désintéresse des différentes questions actuellement à l'ordre du jour en Europe.

Le règlement des questions orientales fait l'objet de l'attention spéciale de M. Wilson, qui suit aussi de près l'évolution de la Ligue des Nations.

La propagande allemande en Haute-Silésie

Paris, 9. T.H.R. — La presse française souligne que la propagande allemande s'intensifie de plus en plus à la veille du plébiscite qui doit décider du sort de la Haute-Silésie. En Allemagne, des pamphlets, des affiches, des publications et des tracts de toutes sortes tentent de démontrer au public la nécessité pour l'Allemagne de rester en possession des charbonnages silésiens.

Dans les provinces rhénanes, la propagande n'est pas moins intense et les tracts sont inondés de tracts anti-polonais.

Il est cependant manifeste que la majeure partie de la population haute-silésienne est polonaise, et c'est devant cette constatation que la conférence de Versailles avait concédé la Haute-Silésie à la Pologne. Cependant, devant les protestations allemandes, la conférence ordonna le plébiscite. On fait remarquer que la population des campagnes est polonaise et parle polonais et l'on peut dire que 85 ou 90 des mineurs ouvriers sont polonais, que la plupart des employés et grands propriétaires sont Allemands.

LA VIE A VIENNE

(De notre envoyé spécial)

Février 1921.

Nous avons examiné dans une précédente lettre la situation financière de l'Autriche, les conséquences économiques qu'elle entraîne, les perturbations que la faillite de la couronne provoque aussi bien parmi la classe travaillante que parmi la classe commerçante. Si pour cette dernière, la situation n'est pas toujours inclemente, elle est cruelle pour l'ouvrier dont les revenus augmentent à peine en progression arithmétique pendant que la cherté de la vie s'accroît en progression géométrique.

L'étranger qui en général ne connaît de Vienne que l'Opéra ou la Karntnerstrasse ne voit rien de la misère du pays. Au contraire, il est ébloui par la beauté persévérante de la ville, la multitude des cabarets et des théâtres, l'élegance insouciance des jolies femmes que les prix des grands couturiers et des maisons de modes ne découragent pas. Et c'est là le côté paradoxal de Vienne à qui les désastres des derniers temps n'ont enlevé ni de sa grâce, ni de son inconscience triviale. Vienne est demeurée ce qu'elle était : la ville de l'opérette et de la femme. Ici comme ailleurs, la même folie subsiste. On y voit plus de toilettes que jamais, les dansings sont archicomplètes, les théâtres ne désemplissent pas, les tables sont retenues longtemps à l'avance dans les grands restaurants, et le champagne à 2000 couronnes est ouvert dans les boîtes de nuit aussi facilement qu'il l'était avant la guerre la bouteille à un louis. On retrouve ici la même frénésie, la même sauterelle morale, la même inconscience.

La même ardeur dispendieuse, le même désintéressement du lendemain. On parle politique entre deux « fox-trot » et l'on ne pense pas que la paix européenne mérite plus d'attention que la jambe de telle danseuse en vogue. Si ailleurs, cette mentalité post-bellum nous a semblé curieuse, elle nous étonne dans ce pays quotidiennement en butte à des difficultés inextricables. La défaite porterait-elle en elle un baume aux malheurs qu'elle déchaine, serait-ce l'opium qui donne l'oubli en même temps que la mort ? Toujours est-il qu'il y a dans ce naufrage moral comme un joyeux défi à la vie. On donne tout son temps au plaisir de peur de penser à autre chose.

A la redoute prochaine de l'Opéra, les billets se payent des prix fous, 10 et 20.000 couronnes. Qu'ils soient l'œuvre à laquelle les revenus sont affectés, il n'en demeure pas moins qu'il se trouve ici des gens pour payer des prix qui, pour le pays, tiennent plus de la fantaisie que de la réalité. Une dépense aussi criarde tolérée, plus encore, provoquée par un théâtre dépendant de l'Etat, tient de la gageure. Certaine presse en a saisi l'occasion pour exaspérer la haine populaire contre les nouveaux-riches. Il y a donc des vampires dans cette Vienne décapitée pour payer 20.000 couronnes le spectacle d'une soirée, et il y a dans cette même ville des employés, des ouvriers, des fonctionnaires qui triment toute l'année, sans pouvoir gagner une telle somme.

Certes, le monde qui dépense n'est toujours pas viennois.

En attendant qu'elle prenne définitivement le caractère de ville de luxe, de Nice autrichienne, Vienne coûte énormément à l'Etat. C'est une capitale beau coup trop grande pour un pays beaucoup trop petit. Vienne, c'est la poulie de luxe, la maîtresse superbe et opulente qui continuerait à garder l'amant qu'elle a ruiné, c'est un grand palais réservé à un petit ménage. Où sont les beaux milliards d'antan ? Il faut se ranger, faire des économies, rogner sur le budget, devenir la petite citadelle modestement bourgeoise que réclame un pays amputé. Voilà le sens du « Los von Wien » que certains ont avancé. Vienne est un trop lourd fardeau pour les pauvres épaules autrichiennes. Il lui faudrait un régime spécial. Vienne est une capitale hypercentrique, si j'ose m'exprimer ainsi. C'est un centre qui tend à occuper toute la circonférence. L'absurdité géométrique de l'image seule peut traduire l'absurdité politique que représente aujourd'hui la capitale de la nouvelle Autriche. Tout semble ici trop grand, trop ample pour les pauvres restes qui demeurent. L'Autriche porte Vienne comme un danseur porte un

costume dans un bal masqué. Et tout le luxe, toute la vie de Vienne donnent l'impression d'un carnaval. C'est la décadence d'une grande coquette dont les étrangers courtisent le passé.

Des préoccupations d'un ordre tout à fait différent, par contre, font réfléchir le peuple. Tout se ramène pour lui à la question du jour : le pain, le pain dont il a oublié depuis longtemps la vraie couleur, le pain blanc, frais et joyeux comme la jeunesse, le pain bûni des hommes et des dieux. Je ne sais pas si Archimède allait réussir à soulever le monde avec son levier. Un second Archimède pourrait affirmer avec plus d'assurance : « Donnez-moi du pain, et je résous la question sociale ». Sans partager personnellement l'assurance de ce nouveau prophète, je crois qu'il se trouverait peu de gens pour ne pas lui donner raison. En Autriche, on ne demande pas pour le moment autre chose. Tout tourne autour du pain et les discussions les plus abstraites se marient facilement avec les débats sur les pommes de terre. Cette misère de Vienne n'est pas sans influence sur les mœurs. La morale, elle-même, semble avoir succombé sous la tyrannie odieuse de l'estomac, spectacle dont l'horreur augmente, opposé aux ripailles et à la débauche que l'on voit d'autre part. Dans ce capharnaüm fantasque de gens et de mœurs, il y a matière à étude pour le romancier comme pour l'économiste, mais il y a surtout un beau travail pour les philanthropes. C'est la misère, la vraie misère offerte en spectacle aux touristes joyeux et aux parvenus, la misère raillée par le luxe insultant des mercantis et des oisifs. Vienne pleure les joies de ses ploutocrates, les ricaneusement apitoyés de ses hôtes et les larmes de ses pauvres.

Dario Namère.

EN GEORGIE

Echec de l'offensive bolcheviste

Tiflis, janvier.

Le gouvernement des Soviets a retiré les forces armées qu'il avait rassemblées aux frontières de la Géorgie. Seules, quelques unités de la cavalerie rouge restent encore à des frontières. Les bolcheviks ont renoncé à leurs préparatifs militaires contre la Géorgie pour trois raisons :

1. D'après le plan du quartier général bolcheviste, les troupes devaient envahir la Géorgie au moment d'une révolte, organisée dans ce pays par les communistes géorgiens. Mais le gouvernement géorgien a découvert à temps le complot et a arrêté tous ses instigateurs, dont quelques-uns étaient des agents payés de Moscou, les autres « collaborateurs » de la mission bolcheviste à Tiflis.

Le complot découvert, l'indignation contre les organisateurs fut telle dans le pays (surtout parmi les ouvriers géorgiens) que les bolcheviks comprirent qu'ils ne feraient que perdre leur temps, en attendant une révolution communiste en Géorgie.

2. En même temps, l'armée bolcheviste qui se trouvait sur les frontières de la Géorgie commençait à se désagréger. Les soldats rouges, voyant devant eux des ouvriers et des paysans géorgiens armés, comprirent qu'on les avait trompés, et qu'on ne les attendait pas à bras ouverts en Géorgie. Alors ils commencèrent à demander qu'on les laissât rentrer chez eux. Cette agitation s'accroît encore grâce au succès de la mobilisation en Géorgie.

Le dernier coup à la discipline de l'armée bolcheviste fut porté par la nouvelle que Bakou était livré aux troupes installées dans cette ville. En effet, les bolcheviks avaient annoncé à Bakou une semaine de réquisitions pour enlever à la bourgeoisie ce dont elle n'avait pas besoin.

A cette nouvelle, les régiments qui se trouvaient sur les frontières exigèrent qu'on leur donnât leur part du butin. Ni les persuasions, ni les répressions n'ont pu retenir les soldats sur le front et les troupes ont commencé à quitter le front en s'emparant des trains, et à se diriger vers Bakou.

3. En préparant leur attaque contre la Géorgie, les bolcheviks complètent sur l'aide des nationalistes turcs qui leur avaient livré l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Mais les relations entre les bolcheviks et les nationalistes deviennent de plus en plus tendues, à cause des violences exercées par les bolcheviks contre les musulmans de la Transcaucasie. Il paraît que les nationalistes ne sont plus aussi disposés à aider les bolcheviks contre la Géorgie.

En raison de toutes ces circonstances, les bolcheviks forment l'obligation de renoncer à l'invasion de la Géorgie.

On croit à Tiflis que la menace qui pesait sur la République géorgienne n'existe plus pour le moment.

La Tournée du Casino de Paris

Une très jeune et très jolie femme de la haute société de Péra me disait l'autre soir dans une loge du Nouveau Théâtre : « Mlle Yann Duguet me plaît, d'abord parce qu'elle chante bien et puis parce qu'elle est distinguée. » Il n'y a rien à reprendre à ce jugement qui dit en quelques mots tout juste ce qui convient. En effet, Mlle Yann Duguet est pleine de distinction. On dirait une femme du monde, et du meilleur, qui serait montée sur les planches. Tout dans son maintien, dans ses manières, dans sa façon de parler, dans sa voix même trahit une parfaite éducation. Nous avons été surpris et presque choqués de la voir diriger un bouge. Elle n'est pas à sa place dans ce milieu. Elle y est gênée, un peu ahurie ; non, elle n'a pas la figure de l'emploi. Elle est faite pour des rôles plus nobles qui n'ont rien de commun avec les apaches. Elle aura beau s'efforcer d'imiter la canaille, elle n'y parviendra jamais. Pouvons-nous encore nous permettre de dire que cette excellente chanteuse n'occupe pas sur l'affiche la place qu'elle mérite ? Elle a le droit, croyons-nous, d'y figurer comme vedette, à lettres flamboyantes. Nous traduisons ici le sentiment du public — qui ne lui ménage d'ailleurs pas ses applaudissements.

Mlle Ginette Dubreuil et Suzy Darby ont du talent, c'est incontestable, mais elles n'ont guère pu le déployer dans les courtes scènes où elles ont paru.

MM. Charles Barrois et Paul Faivre sont dignes de jouer la comédie et le vaudeville. Ils ont beaucoup de verve, une diction claire, une grande aisance, et ils savent composer leurs personnages. Dans le théâtre à l'envers ils ont fait rire aux larmes même ceux qui ne cessaient de murmurer : « c'est idiot ! ». C'est l'art suprême, chez un acteur, de faire accepter et applaudir les choses les plus ineptes, qui n'ont ni queue ni tête. M. Castelli a une jolie voix, une voix douce qui est une caresse bien faite pour conquérir le cœur des rêveuses.

Au total, la Tournée du Casino de Paris représente un bel ensemble où pas un détail ne cloche. Il faut en féliciter, en même temps que MM. Volterra et Arditti, le directeur artistique, M. Carlus, des Folies Bergère, qui a su conduire au succès ses camarades.

M. P.

Phi-Phi

au Nouveau-Théâtre

Notre rôle ne consiste pas, s'agissant d'une pièce comme *Phi-Phi*, en tournée à Constantinople, à débrouiller les intentions

ECHOS ET NOUVELLES

Dans la région de Brousse

On mande de Brousse que les kemalistes se livrent à des préparatifs intenses autour de cette ville. Ils ont tenté à maintes reprises de s'avancer vers Brousse, mais les forces helléniques les ont constamment repoussés.

Le chef de bande Dr Fazil, avec ses 300 tchétchets, a fait sa soumission à Moustafa Kemal.

Conseil ecclésiastique arménien

Le conseil ecclésiastique arménien a décidé d'adresser à l'archevêque de Canterbury un télégramme le priant, en sa qualité de chef suprême de l'Eglise anglicane, d'attirer l'attention de la Conférence de Londres sur la situation actuelle de la nation arménienne et sur la nécessité de faire exécuter le traité de Sévres au nom du monde chrétien.

Haut-Commissariat de Grèce

Le gouvernement d'Athènes faisant droit à la demande de M. Canellopoulos lui a accordé le congé de trois mois qu'il avait sollicité.

M. Botis, commandant du *Kilkis*, a été chargé de la direction des services du haut-commissariat.

Dans la soirée d'avant-hier, M. Botis s'est rendu au Péra-Palace, où il a eu un entretien prolongé avec le général Yoannou.

Le général Papoulas

Le général Papoulas, commandant en chef des troupes grecques à Smyrne, était attendu hier soir en notre ville.

Les cuisines populaires

pour les réfugiés russes
La seconde cuisine populaire a été inaugurée hier par l'union des Zemstvos sur la place de la municipalité de Péra. Cette cuisine a été créée pour les réfugiés russes qui pourront y prendre leurs repas à des prix très modiques. T.H.R.

Nomination

M. Dieran Manoukian a été nommé par la Chambre de Commerce ottomane membre du conseil d'administration de la Banque agricole.

La délégation turque à Londres

Yousouf Zik bey, vali de Constantinople, fera partie de la délégation en qualité de conseiller et de secrétaire particulier de Tefvik pacha.

des auteurs ni à apprécier leur inspiration. La critique parisienne, lors de l'apparition de l'ouvrage, a fait son devoir et dit ce qu'il fallait penser, au point de vue littéraire, théâtral et musical, de la qualité de cette opérette. Le public de son côté, meilleur juge en l'espèce, puisque c'est de lui que dépend le succès ou l'échec, a dit, par ses applaudissements pendant mille soirées presque consécutives à Paris, que *Phi-Phi* répondait à son goût et méritait les triomphes et légendaires recettes que M. Quinson encaissait.

Pour nous il nous suffit d'enregistrer les gros succès que l'opérette de M. Willemetz et Solard a obtenus, avant-hier au Nouveau Théâtre, et de nous réjouir d'avoir connu, enfin, cette fameuse pièce — mais au fait est-ce une pièce ? — à propos de laquelle on a parlé de *La Belle Hellène* et de *Lysistrata* peut-être parce qu'elle est un peu gréco-boulevardière.

Qu'importe le sujet ! Il est question de Phidias, de Périclès, d'Aspasie, la courtisane, et de bien d'autres choses aussi. Mais c'est *Phi-Phi*, c'est-à-dire de la fantaisie, des rythmes, de la joie, du rire, du luxe, du nu, du libertinage, dans un décor élégant où ce qu'on voit vaut tout figuré mieux que ce qu'on entend. On ne saurait exiger d'un genre réservé à l'amusement des spectateurs qu'il ait la prétention d'éveiller en notre esprit de hautes pensées. Et *Phi-Phi* dans son genre mérite bien son triomphe. Aussi le nombreux public, qui garnissait avant-hier le Nouveau Théâtre, n'a-t-il pas songé à discuter son plaisir.

Il accueille *Phi-Phi* avec joie, avec des applaudissements pour l'interprétation et la mise en scène, comme on doit accueillir dans la vie faite d'heures pénibles ou moroses l'apparition d'une heure franchement gaie.

Il est juste de reconnaître que les excellents artistes de la troupe du Casino de Paris ont affirmé un talent et un brio remarquables avec M. Paul Faivre en tête, comédien d'excellente école et M. Carlus qui a prêté à *Phi-Phi* de la prestance, de la verve, de la finesse, tout ce qu'il fallait pour camper un tel personnage dans une telle opérette.

Citons encore la beauté de Mlle Yvonne Lynder, l'enjouement et la grâce de Mlle Duguet et MM. Barrois et Castelli qui ont réalisé un ensemble de la plus aimable fantaisie, à la plus grande joie de tous et de toutes.

Il ne faudra pas s'étonner si le Nouveau Théâtre refuse du monde pendant plusieurs soirées. *Phi-Phi* se connaît dans la façon de recevoir et de contenter les spectateurs.

S.

Bientôt à Péra

La Magie de l'écran
L'éblouissement des yeux.
La belle des belles

LA PER OVA

DANS

La fille des Ondes

Chef-d'œuvre en 6 actes

MUSIQUE DU MO SAKELLARIDIS

Les journalistes russes à Constantinople

L'association des journalistes et écrivains russes à Constantinople compte actuellement plus de 85 membres. La plupart des membres se trouvant dans une situation précaire, l'association a recouru à l'assistance des institutions de secours russes et étrangères.

La comtesse Bobrinsky a organisé pour les journalistes russes un refuge pour 40 personnes. La Croix-Rouge américaine leur a fourni des objets d'habillement et l'union des Zemstvos leur donne des diners gratuits.

Cette association se propose de publier un almanach et d'organiser des soirées littéraires au profit des journalistes nécessiteux. (T.H.R.)

Ligue de solidarité

Messieurs les membres de la Ligue de solidarité sont priés, ainsi que leur famille, d'assister au Thé Concert qui sera donné à l'Union Française le vendredi, 2 février, de 17 à 20 heures.

La cotisation pour l'année 1921 a été fixée à 1 livre turque. Les personnes qui ne seraient pas encore libérées du montant de leur cotisation de 1920 sont priées d'en effectuer le versement auprès de M. Mitzi, à l'Union Française.

Hélène Papadopoulou
Louis A. Simitch

Fiancés

Péra, février 1921

En quelques lignes.

— D'après l'Ikdam Halid Edib hachem ne se rendrait pas à Londres comme membre de la délégation, mais pour y faire des conférences.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 11 Février

Ciné-Amphi : La Maitresse du monde
Lazan bourg De la Coupe aux lèvres
Eclair : Frou-Frou
Orientale : Liberté
Etoile : Le diable

PHI-PHI est un Triomphe

La salle du Nouveau-Théâtre est trop petite pour contenir la foule enthousiaste qui se presse tous les soirs pour la célèbre opérette de Christine, *Phi-Phi* n'a jamais eu autant d'admirateurs.

Les matinales d'aujourd'hui, vendredi, et dimanche prochain à 3 h. s'annoncent très brillantes. La location marche à merveille et on peut dire qu'on s'arrache les billets.

La Maitresse du monde

Ce film unique en son genre continue à émerveiller la foule qui se rend de plus en plus nombreuse au grand Ciné Amphi.

Nous avons jusqu'ici connu à fond la personnalité ainsi que la vie de Maud Gregards (Mia May), maitresse du monde.

Cette dernière est si fermement convaincue de l'existence de la richesse immense de la Reine de Saba, en est obsédée à ce point que deux amis, le chef et petit docteur Chinois ainsi que le robuste et hardi consul Mad-en consentent à la suivre dans ses exploits ténébreux.

Il faut assister à ces exploits mirifiques qui commencent au grand Ciné Amphi aujourd'hui, vendredi, avec la 3ème époque et dans lesquels Madsen se surpasse.

CENTOGE LLE

avec la belle

MAKOWSKA

TARZAN

Aujourd'hui
au Grand Ciné Amphi.

LA MAITRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

A partir d'aujourd'hui, vendredi : troisième époque, LE RABBIN DE KUAN-FU

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 février 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0... Ltq. 78—
Lots Turcs... 13 40
Emprunt Intérieur Ott. 12 50

MONNAIES (Papier)
Livre turque... 614—
Livre anglaise... 584—
Francs français... 218—
Drachmes... 314—
Lires italiennes... 110—
Dollars... 148—
Roubles Romanoff... 41—
Kerensky... 41—
Lais... 41—
Comptes autrichiens... 41—
Marks... 41—
Levas... 41—
Billets Banque Imp. Ott. 185—
Emission.

CHANGE
New-York... 66—
Londres... 586—
Paris... 4 10
Genève... 13 30
Rome... 9 70
Athènes... 39—
Berlin... 235—
Bucarest... 40 50
Prague... 40 50
Suisse... 23 98
Prix argent... 37—

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres
Clôture du 9 fév.

Ch. s. Paris... 54.29
s. Vienne... 1500
s. New-York... 3.86—
s. Berlin... 235—
s. Rome... 106.625
s. Bucarest... 23.98
s. Athènes... 37—
s. Genève... 104.625

Paris du 9 fév.

Ch. s. Londres... 54.24
s. Vienne... 3.25
s. Berlin... 23—
s. Rome... 50.75
s. New-York... 13.96
s. Bucarest... 18.75
s. Athènes... 226—
s. Genève... 104.625

Bourse de Paris

Paris, 9 T.H.R.— Le marché avait
semblé vouloir être mieux disposé. A
l'ouverture, des ordres d'achats et de
rachats ont relevé sensiblement la cote. Des
qu'ils furent exécutés, les valeurs, man-
quant de soutien, se sont de nouveau
alourdies.

En coulisse, on a été assez ferme
pendant la première partie de la séance; puis
on a de nouveau fléchi en clôture.

La Politique

Les kemalistes à Londres

La délégation kemaliste ne tar-
dera pas à se trouver à Londres.
Elle y rencontrera les personnalités
turques qui avaient pris part au
dernier Congrès de Rome et qui, là,
ont posé les grandes lignes des re-
vendications que les kemalistes en-
tendent soutenir devant les Alliés.
Parmi les membres de ce Congrès
se trouvaient des unionistes, tels
que Djani bey, Djavid bey, et leur
présence au sein de ce Congrès n'é-
tait pas pour en relever la va-
leur.

Cependant, il convient que le
masque tombe, ce masque qui n'a
jamais trompé personne et sous le-
quel se cachent nationalistes et
unionistes, serviteurs de l'Allema-
gne, quand même, et partisans, tou-
jours, de la mégalo-manie jeune-
turque.

A Londres, la discussion sera
intéressante au milieu des diver-
gences de vues qui déjà s'annoncent
assez profondes parmi ceux qui au-
ront à défendre la thèse nationa-
liste.

Nous cautions hier avec une haute
personnalité turque de cette Confé-
rence de Londres de laquelle il
n'espère rien de bon, et en tous cas,
nullement la pacification de l'Anato-
lie. Il sortira, de cette Conférence,
la tempête, rien que la tempête.
Car les points de vue sont tellement
opposés qu'aucun accord n'est pos-
sible.

En tout cas, la Conférence de
Londres apportera de la clarté dans
la question d'Orient et l'on ne pourra
plus affirmer qu'il aurait suffi de
mettre Grecs et Turcs en présence
pour qu'aussitôt tout soit réglé dans
le meilleur des mondes.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Hier, à 3 h., le conseil des mi-
nistres s'est réuni à la Sublime
Porte

A l'issue du conseil, le grand-
vezir s'est rendu au palais et a mis
le souverain au courant du résul-
tat des délibérations.

Il serait question de la nomina-
tion de Moustafa Réchid pacha,
représentant diplomatique à Lon-
dres, comme troisième délégué à
la Conférence. Mais il est aussi pos-
sible que la délégation ne compte
que deux membres: Tevfik pacha
et Osman Nizami pacha.

Les frais de route
de la délégation

Les frais de route de la délégation
ont été envoyés hier par la
Banque ottomane au ministère des
finances qui les a fait remettre au
grand-vezir.

Chacun des délégués recevra
comme frais de route, d'hôtel, etc.,
une somme de 350 livres sterling.
Les conseillers sont répartis en
deux classes. Ceux de la première
toucheront 200 livres, et ceux de la
seconde 150 livres sterling. Les se-
crétaires toucheront 100 livres ster-
ling.

EN ARMÉNIE

La situation

Le correspondant particulier du *Dja-
gadamar* à Tiflis écrit que le bolche-
vik Atarbégian est arrivé de Bakou à
Erivan où il a de suspects préparé
une liste de 400 tashnakistes. En ou-
tre, 200 officiers ont été arrêtés pour
avoir été considérés comme dangereux
pour l'autorité soviétique. Les Turcs
s'obstinent toujours à ne pas évacuer
les régions occupées, ce qui a énormément
discrédité le gouvernement soviétique aux
yeux du peuple. Le mécontentement ré-
gne partout. Les stocks réquisitionnés sont
envoyés au fur et à mesure à Bakou et en
Russie. Les Malagans russes de Bazar
Tehal veulent se rallier à la population
du Zangéour indépendant. Le Karabagh
montagneux a fait également cause com-
mune avec cette dernière contrée.

Toute la région indépendante est placée
sous l'autorité du général Nijitch,
leader tashnakiste, dont le quartier gé-
néral est à Goris. Il dispose de forces
assez considérables. Plus de 400 cava-
liers de Sassoun se sont ralliés à cel-
les-ci en passant par l'Arakadz.

Les habitants de Mouche et de Sas-
soun ayant refusé de se soumettre à l'au-
torité du nouveau gouvernement ont été
déclarés « hors la loi ».

Les accusations portées contre Roupen
de Minassian, ex-ministre de la guerre,
au sujet de l'enlèvement de la réserve en or
de l'Arménie sont de pures calomnies des-
tinées à discréditer l'ancien gouverne-
ment.

Les Turcs ne croient guère que les
Arméniens soient en réalité devenus bol-
cheviks. Ils les qualifient de pseudo-
rouges.

Les émigrés turcs veulent s'installer à
Beuyuk Védî et à Zangéour et exigent
que les Arméniens de Turquie qui y sont
établis évacuent ces régions.

Cour révolutionnaire

Une haute cour révolutionnaire a été
instituée sous la présidence de Begza-
dian, commissaire des affaires étrangères.

Délégation américaine

Une délégation américaine a quitté le
13 janvier les Etats-Unis à destination de
l'Arménie.

Frappe de monnaie
soviétique

Le gouvernement arménien va bientôt
mettre en circulation de la nouvelle
monnaie soviétique.

Le traité d'Alexandropol

On mande de Batoum au *Yerguir* que
la conférence de Moscou s'occupera de
la révision du traité d'Alexandropol. La
délégation turque a reçu des instructions
pour ne pas admettre cette révision. Le
gouvernement russe de Moscou a donné
des garanties formelles que ce traité sera
révisé, dit-on même, au besoin, recourant
à la force des armes.

A Alexandropol

La plus grande partie de l'armée turque
se serait retirée d'Alexandropol où il ne
resterait plus que cent soldats.

L'Orient News apprend également l'é-
vacuation d'Alexandropol par les forces
turques. Cette région se trouve mainte-
nant placée sous l'autorité bolcheviste.

L'assistance de la Russie

L'Orient News apprend que le conseil
des commissaires de Moscou a décidé
d'envoyer en Arménie tous les mois régu-
lièrement des céréales et chaque semestre
des produits pharmaceutiques.

En Russie Rouge

La crise du charbon

L'association des ouvriers métallur-
giques de Moscou a adressé un appel aux
ouvriers russes en les invitant à se rendre
dans le bassin houiller du Don. L'appel
en question dit que les mines du Don se
trouvent dans un état lamentable. Pou-
voir exploiter ces mines, il faut mettre
en marche au moins deux mille chau-
dières en mauvais état.

Les persécutions
contre les Tartares en Crimée

D'après les dernières informations par-
venues à Constantinople, la section spé-
ciale chargée de la liquidation du mou-
vement contre-révolutionnaire aurait dé-
couvert une conspiration de Tartares
anti-bolchevistes. Les partisans de l'as-
semblée nationale tartare auraient pro-
tégé tous ceux qui se trouvaient en
service dans l'armée russe et qui étaient
restés en Crimée après l'évacuation des
troupes du général Wrangel. Leur but
serait d'organiser ultérieurement un sou-
lèvement anti-bolcheviste.

Des notabilités tartares, dont Mourte-
zeff, le président de l'assemblée nationa-
le et Karabiberoff ainsi que Séotoglou
membres de la dite assemblée, ont été
arrêtés et passés par les armes. Cela a
largement contribué à la recrudescence
du mécontentement [des Tartares contre
le régime bolcheviste, étant donné la
grande influence que possédaient les fu-
sillés dans les cercles musulmans de la
Crimée.

Madame Skopine, grande propriétaire
foncière dans l'arrondissement de Théod-
dossia, aurait été également fusillée, pour
avoir subventionné le mouvement tartare.

T.H.R.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Il faut nous habituer
à la réalité

De l'Alémard :
On remarque dans notre public une
hâte, une nervosité, comme si nous
étions sur le point d'obtenir la paix après
laquelle nous soupirons depuis l'armis-
tice.

Une chose dont on ne se rend pas
compte, c'est que les puissances victo-
rieuses, en invitant la Turquie et la Grèce
à la Conférence de Londres, ont posé
comme condition préalable que Constani-
nople et Angora s'entendent pour se
faire représenter ensemble.

Constantinople a fait, sous ce rapport,
ce qui lui incombait. Si l'accord avait
pu intervenir ou si on n'en avait pas
rendu la réalisation impossible, l'affaire
se fût trouvée grandement facilitée. Mal-
heureusement, il n'en a pas été ainsi, et
Venizelos, qui a toujours su profiter si
habilement de nos divisions, s'efforce
de tirer parti encore une fois. Comme
jadis tout l'élément grec — y compris son
patriarcat — emboîte la pas à Venizelos.

Ce qu'ils ont fait

Du *Peyam-Sabah* (sous la signa-
ture d'Ali Kemal bey) :
« Sen sülvele-on ? » C'était au cours des
troisième et quatrième années de la guerre.
Notre situation devenait de plus en plus
grave. Tandis que notre territoire était
envahi par plusieurs fronts, et que nous
en ressentions une amertume facile à
comprendre, certains succès éphémères
étaient obtenus sur d'autres points, telles
la chute de Kut-ul-Amara, la prise d'Arda-
han ou de Batoum. Alors, les tyrans à qui
nous devons nos malheurs, oubliant les
maux qu'ils avaient causés, apparaissaient
à tour de rôle à la tribune de la
Chambre ou du Sénat. L'un faisait sonner
son sabre, un autre émettait sa disgracieuse
compulsoire. Tous ouvraient la bouche pour
proférer des énormités. A les en croire,
ils avaient sauvé la Turquie. Leurs ser-
vices laissaient dans l'ombre même ceux
de nos ancêtres. Et ils trouvaient un
auditoire assez servile pour les applau-
dir.

Nous avons subi toutes les consé-
quences de cette servilité...
Et cependant, ce sont les auteurs res-
ponsables de nos maux qui se sont tirés
d'affaire à meilleur compte.

Après l'armistice, ces hommes avaient
dû se retirer dans leur repaire où ils res-
taient comme en embuscade. A la pre-
mière occasion, ils en sont sortis et ont
recommencé à jouer l'ancien jeu.

Le programme hellène

De l'Idkam :
La Grèce ne se contente pas de dé-
mander l'application pure et simple du
traité de Sévres. Elle veut en voir cer-
taines dispositions aggravées à notre dé-
triment. C'est donc des changements au
traité que réclame, comme nous, le nou-
veau cabinet hellène. Mais entre les mo-
difications demandées par lui et celles
demandées par nous, il n'y a rien de
commun.

PRESSE GRECQUE

Une préface

Du *Proia* :
L'Akham vient confirmer nos prévi-
sions et par ses menaces elle prouve aux
grandes puissances combien nous avons
raison de demander non seulement le
maintien du traité de Sévres mais l'ex-
tension de l'œuvre de libération. C'est là
un droit naturel de défense, justifié avant
tout par les faits qui se sont passés jus-
qu'à ce jour — et dont quelques-uns fi-
gurent dans les livres noirs du patriar-
cat — ainsi que par des articles comme
ceux de l'Akham.

Et nous proposons que cet article soit
traduit et joint aux documents du livre
noir afin que nous puissions mieux voir
ce qui a été fait et ce que les menaces
font entrevoir. Ou mieux encore que cet
article soit mis en tête du livre. Les édi-
teurs n'auraient jamais pu rédiger une
préface plus expressive que ces menaces
et ces injures du journal turc. On
peut voir là comme un préavis qu'il va
falloir peut-être préparer une troisième
édition du livre noir.

Cavancat consules !
PRESSE ARMÉNIENNE

Le voile s'est dissipé

Du *Djagadamard* :
Les deux télégrammes adressés par
Moustafa Kemal à la Sublime Porte dé-
masquent les politiciens d'Angora et met-
tent le monde entier en présence de la
véritable situation.

« Si les puissances alliées ont décidé
de résoudre la question d'Orient à la
Conférence de Londres avec justice et équi-
té, elles doivent y convoquer directement
le gouvernement émanant de la « Grande
assemblée nationale de la Turquie ».

Voilà jusqu'où l'outrecuidance pousse
le leader nationaliste condamné à mort
par décret impérial et actuellement maître
incontesté de la situation. L'oracle
émanant d'Angora et sa publication à
Constantinople dénotent que la Sublime
Porte a déjà cédé sur ce point, en consé-
quence les Alliés victorieux se trouvent
en présence d'une seule Turquie à l'atti-
tude arrogante et déclarant d'ores et
déjà négocier avec eux à la condition
qu'ils reconnaissent leurs revendica-
tions nationales. » Existe-t-il quelqu'un
qui ne soit pas au courant de celles-ci ?
Elles commencent à partir des Balkans
pour s'étendre jusqu'à l'Azerbaïdjan et
au delà et descendent jusqu'à la Méditer-
ranée pour s'acheminer vers la Mésopo-
tamie. Pour ces « droits » il n'existe ni
la convention d'armistice de 1918, ni le
traité de Sévres du 10 août 1920. C'est
Angora qui doit dicter une nouvelle
paix !... Puisque l'Europe désire la paix,
elle n'a qu'à s'entendre en effet avec cette
Turquie et la « lumière se fera ».

Faits divers

Vol
Des voleurs ont pénétré dans la mai-
son de Karnig Khan, pharmacien en chef
de l'ex-shah de Perse, et ont dérobé une
grande quantité de tapis précieux.

Accident d'auto
Mlle Menahem, établie à Péra, a été
avant-hier renversée par un auto aux
environs du Tunnel et blessée très griève-
ment. Elle a été transférée à l'hôpital.

Un comble
Nos lecteurs sont suffisamment au cou-
rant des exploits rocambolesques de nos
voleurs.

Ces Messieurs en sont venus à ne plus
respecter l'inviolabilité même de certains
endroits, tels que les mosquées, etc.

C'est ainsi que sans aucun scrupule
vis-à-vis d'une résidence comme celle
du grand-vezir Tevfik pacha, sise à Ayaz-
Pacha, et, en dépit de toute politesse, ils
ont pénétré avant-hier par le jardin de
ce conak dans l'appartement de M. Po-
korny.

Malheureusement pour eux, et fort
heureusement pour les locataires le bruit
par trop évident des vitres donna l'alarme,
et les bandits s'empressèrent de dévaler.

Une messe de requiem pour le repos
de l'âme de notre très regretté

Jean M. STAVRO

sera célébrée le samedi, 12 février, à 11
heures a. m. en l'église orthodoxe de la
Sainte Trinité à Taxim.

Les parents et amis sont priés de vou-
loir bien y assister.

La famille.

Avis

La Colonie Yougoslave est invitée d'as-
sister inamovablement à la séance plé-
nière qui sera tenue ce dimanche, 13
courant, à 9 h. a. m. au Club, rue Agla
Tchesmé, 15.

Kolonia Jugoslavenskopolivje sve svoje
podanike da bezuvjetno prisustvuju gene-
ralnom sastanku radi izbora, koji ce se
održati u Klubu Aga Cesme 15 u ovu ne-
delju 9 sati prije podna.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Constantinople-Roumanie

Le bateau *KEPHALLENIA* quit-
tera notre port le mardi 15 courant à
10 h. a. m. directement pour Constani-
nople et Galata acceptant des passa-
gers de 1re, 2me et 3me classe et des
machandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM.
St. Tjépiadis et Th. Staflopatis, Galata,
Merkez Rihim han, No 24, (rez-de-
chaussée), Tél. Péra 854.

Navigation ITHAQUE

Le paquebot-poste yacht *ITHAKI*
d'une vitesse réelle de 14 nœuds, dispo-
sant 150 lits dans des cabines de luxe de
1ère et 2e classe restaurant et fumoirs
etc., ainsi que des places confortables pour
280 passagers de 3e cl. faisant sa ligne
régulière partira directement des quais
de Galata, le dimanche 13 février à 10 h.
a. m. pour *Métélin, Smyrne, Chio*
et *le Pirée*.

Durée du trajet Consple-Smyrne 24 h.
Smyrne-Pirée 48 h.
Pirée-Consple 24 h.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence M. Issakidis, Tchi-
niti Rihim Han, 2me étage, Bureau Doros
Brothers. Tél. Péra 830 ou à l'Agence
Constantinople-Express, Nico Tapino
No 10 Han, No 10-16, Galata, Tél. Péra
1543, et à l'Agence G. Samathrakaki, Latif
Han, Stamboul, Tél. Stamboul 2550.

Compagnie Russe de Navigation

à Vapeur et de Commerce

Le bateau *ZARIA* capitaine Tribu-
tsine, partira Samedi 12 crt. à 2 h. p. m.
des quais de Sirkédji pour Gallipoli, Dar-
danelles, Dikili, Edromid, Aivali, Kemer
et Papazli, en acceptant des machandises
et passagers de pont.

Pour frets, passagers et tous autres
renseignements s'adresser à l'Agence
Principale de la Compagnie Russe de
Navigation à Vapeur et de Commerce,
Galata, Tchinli Rihim Han, (rez-de-
chaussée).

Cunard Line

Ligne régulière, Patras, New-York

Le transatlantique *PANNONIA* jan-
tière 1800 tonnes, d'une vitesse de 16
nœuds, partira de Patras le 25 crt, direc-
tement pour New-York, acceptant des
passagers de 1ère, 2me et 3me classes.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser aux Agents de la Compagnie
MM. Papiannou et Zaccà Tchinli Rihim
Han No 2, 2e, Péra 2359.

Navigation à Vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consple-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu *POLICOS* avec
télégraphie sans fil reprend ses voyages
réguliers entre Consple-Smyrne-Le Pirée,
partant chaque samedi à 10 h. du matin
des quais de Galata.

Départ samedi prochain 12 février à
10 h. du matin pour Le Pirée touchant
à Métélin et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à Mess. N. A. Kanakaris et Cie,
Galata Keutcheoglou han No 8, Télé-
phone Péra 1608.

K. Kallias et L. Tergazos

Le bateau rapide de luxe *VICTO-
RIA* à double hélice, récemment ar-
rivé et réaménagé, possédant 160 couchet-
tes de 1ère et 2me classe avec cabines
luxe meublées, déployant une
vitesse réelle de 18 nœuds et faisant
un service hebdomadaire régulier entre
Constantinople-Smyrne-Le Pirée partira
chaque lundi des quais de Galata à 2 1/2
h. p. m. précises continuant son itiné-
raire régulier il quittera notre port le
lundi 14 février.

Pour retenir à temps des places et pour
tous renseignements s'adresser à la di-
rection générale de la Société, Coteaux
Han Galata No. 431 Téléph. Péra 1314.

Par ordre du directeur de la Remonte de

L'ARMÉE BRITANNIQUE

Messieurs TOPLIS & HARDING

sont chargés de vendre aux

ENCHÈRES

100 Chevaux & Mulets

100 Chevaux & Mulets

Mardi 15 Février 1921, à 10 h. a. m.

à TAXIM, Gumuch Souyou

Pour autres informations s'adres-
ser à M.M. Toplis et Harding, char-
gés des enchères à

Moskof Han
vis-à-vis de la Douane
GALATA
Tél. P. 2925.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'ISPAHAN actuellement à Cons-
tantinople partira le samedi, 12 février,
pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille.

Les porteurs de connaissances au
titre du Commandant Dorise sont priés
de se présenter à l'Agence Générale.

Pour plus amples renseignements, s'a-
dresser à l'Agence Générale de la Cie des
Messageries Maritimes à Galata Tchinli
Rihim han, sur les Quais, Tél. Péra 1343.

LYOYD TRIESTINO

Le bateau *PALACKY* partira sa-
medî 12 crt. (Ligne de Luxe) (voie Canal
de Corinthe) pour Brindisi, Venise et
Trieste.

Le bateau *KARLSBAD* partira sa-
medî 12 février pour Dardanelles, Sa-
lonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona,
Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARNOTIA* partira di-
manche 13 février, pour Dardanelles,
Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Lar-
naca, Mersine, Alexandrette, Tripoli,
Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Ale-
xandrie.

Le bateau *GRAZ* partira lun-
di, 14 février, pour Bourgas, Constantza,
et Varna.

Le bateau *LEOPOLIS* partira
samedi 19 fév. (ligne de luxe) voie
Canal de Corinthe) pour le Pirée, Corfou,
Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PRAGA* partira lun-
di, 21 fév. pour Ineboli, Samsoun, Ordou,
Kerasunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à l'Agence générale du *LYOYD
TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléph.
Péra 2127.

La Luxueuse Limousine
(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

L'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancealdi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TÉL. P. 2763

Consortium de Macédoine

Liquidation de stocks de l'Armée Française

AUTOMOBILES A VENDRE

- 24 Camionnettes « FIAT » XV tor.
- 2 Omnibus « FIAT » M2
- 2 Camions « VIELLE » 2 tonnes.
- 2 Camions « PACKARD » 2 tonnes à chaîne.
- 3 Camions « RENAULT » 2 tonnes 1/2.
- 8 « BERLIET » C. B. A. 3 tonnes à chaîne.
- 5 « PACKARD » 3 tonnes à vis.
- 5 « PACKARD » 3 tonnes à chaîne.

Le tout vendu en lot ou en détail, entièrement revisé avec bâche neuve et peinture, pneus neufs pour les camionnettes et bandages en excellent état pour les camions. Ces derniers sont livrables bâchés ou avec benne. Les offres sont reçues à la Direction du Consortium de Macédoine, 1 Rue Salamine ou au Parc Automobile (Salonique). Les ventes sont faites au comptant. Les voitures sont visibles au Parc Automobile de Réserve, Rue de Constantinople (SALONIQUE).

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLÔTE

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Eole. 5500	Industria. 1800
Flore. 5500	Mangibello. 1500
Edouard S. 6000	Apollon. 1400
Jupiter. 6000	Gloria. 1400
Olympe. 8000	Maréchal Foch. 1000
Jeune Stern. 7000	Mars. 1000
Bacchus. 7000	Mont Saint-Clair. 1000
Silène. 7000	Eros. 1000
Phœbus. 7000	Sahara. 1000
Andrée. 6600	Nice. 750
Victoire. 6000	Diane. 750
Venus. 5500	Maréchal Joffre. 600
Cérès. 5000	Gaulois. 600
Hercule. 5000	Victoria. 400
Junon. 5000	
Pomone. 5000	
Labor. 5000	

Nérée. 3300	Guyenne. 350
Vénus. 3300	Nouveau Conseil. 350
Minerve. 3300	Mayenne. 300
Arctique. 3000	Ville d'Arzew. 300
Arctique. 3000	Esperanto. 300
Arctique. 3000	Pan. 300
Arctique. 3000	Jeanne Antoinette. 250
Arctique. 3000	
Arctique. 3000	
Arctique. 3000	

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boat, de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'Agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata / Merkez-Rihtim Han, 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkédji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

PROFITEZ DE L'OCCASION

Coke Fonderie Coke Ordinaire

à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE

COKE de la

MAISON G. ALIDJADÈS & FILS

A Dolma-Baghtché, Gümüş-Souyou.

— Téléphone : Péra 2287 —

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN TURQUIE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ÉGYPTE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicósia

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires et

tous les services de Banque et de Lettres de Crédit simples et

documentaires. Ouverture d'écarts de chèques et de Lettres de Crédit. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

çonnés. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome). Banca per l'Africa-

Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja, Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Rue de Péra No 355, Téléphone Péra 2550.

— Remises d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Avances contre gages. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.

Le record à la machine à écrire réalisé par

L'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international

le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a

écrit 101 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des

agents du dactylographe ?

Agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans les chambres fortes de toute sécurité

Pour sou-lager et guérir pour avoir une déma rchie as-surée portez les

BAS ELASTIQUES

J. ROUSSEL

brevetés et perfectionnés

Demandez sa brochure illustrée.

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus mo-

derne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Réalta, 15 sur mesure Ltq.

Appart. Da-madian

au coin d'Asmaï Mes, 15 Grand'Rue de Péra.

Le grand établissement

MAISON POPULAIRE

(Lafkos Kos)

Buyuk Millet Han, Galata N° 18

informe qu'il a procédé à un escompte

de 10 0/0 sur les prix précédents et sa

ra, tous les articles, comme : chaussettes,

flanelles, mouchoirs, madras, draps,

de lit, essuie-mains, nappes, serviettes,

torchons, chaussons, chaussures de trav.

solides pour ouvriers et chaussures et

différents autres articles en gros et en dé-

tail.

Occasion unique

Pour les chefs de famille, vendeurs en

détail et commissionnaires.

Le directeur

TH. PAPPADOPOULOS

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Han, Stamboul, Téléph. : 1205

Central des Postes

Kinadju... en face du Bureau...

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe et

intérêts

Conditions sur demande

Vient d'arriver

Le renommé Spécifique du

"Dr HAIR'S ASTHME CURE"

contre l'Asthme et la Bronchite

Approuvé et recommandé par le Médecin

de la Cour Royale Anglaise

Sir Morcil Mackenzie

Se trouve chez : la Pharmacie Canzuch,

Péra, Pharmacie Miskdjian Bahdjé-Kapou,

Stamboul, etc.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kaitirjoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon. ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso. ÉGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalla Kebra, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig. MALTE : Malte. SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jérusalem, Haifa, Jaffa. EGÉE : Rhodes,

TURQUIE : Constantinople. ASIE MI-

NE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GAZATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : 1053.

DE TRANSIT A SCU-

ENTRÉPÔT : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

ΑΘΗΝΑ ΙΚΗ

ΑΝΩΤΕΡΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ

Ασφάλεια κατά κινδύνους πλοίων, εμπο-

δίων, πυρκαγιών, κλοπών, κ.λπ.

LA ROYALE

Det Kongelige Otkølede Selskab

Assurance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

MOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

On demande un agent à Galata (près du

port) à deux chaudières, meublé ou non.

S'adresser Péra Rao Arslan, 23 M. Beké

de 8 à 6 h. 677